BRIEFING PAPERS

Global State of Tobacco Harm Reduction

La prochaine vague de réduction des risques du tabac ?

On note des tendances émergentes de passage du tabagisme à des produits nicotiniques à risques réduits en Corée du Sud, en Irlande et en Estonie

Septembre 2026

VISITEZ GSTHR.ORG POUR PLUS DE PUBLICATIONS

gsthr.org @globalstatethr @gsthr @gsthr @gsthr.org

Creative Commons Attribution (CC BY)

Introduction

La présente note d'information examine trois pays qui affichent des tendances émergentes, mais très différentes, d'abandon de la cigarette : l'une en transition incomplète, l'autre qui marque le pas, et la troisième en pleine accélération.

La réduction des risques du tabac (RdRT) fait souvent l'objet de discussions faisant référence à plusieurs pays emblématiques où l'adoption de différents produits nicotiniques à risques réduits (PNRR) a coïncidé avec une baisse rapide de la consommation de cigarettes. En Suède et en Norvège, le snus a largement remplacé le tabagisme, et la Suède est le seul État membre de l'UE à avoir atteint le « statut sans tabac », défini comme une prévalence du tabagisme chez les adultes inférieure à 5 %. En Islande, les produits nicotiniques à usage oral et le vapotage se sont tous deux développés à mesure que le tabagisme se rapprochait de cet objectif. Le nombre de vapoteurs a dépassé celui des fumeurs tant au Royaume-Uni qu'en Nouvelle-Zélande, et à la suite de l'arrivée des produits de tabac chauffé (PTC) au Japon, on a constaté une baisse sans précédent de 50 % des ventes de cigarettes.[1,2,3,4,5] Le projet GSTHR a examiné ces évolutions dans des notes d'information précédentes. Le Canada et les États-Unis figurent aussi au cœur de débats plus larges sur la réduction des risques du tabac (RdRT). Ensemble, ces pays montrent tous comment la consommation de cigarettes peut diminuer rapidement lorsque des produits de substitution non combustibles sont adoptés à grande échelle.[6]

> **la Corée du Sud, l'Irlande et l'Estonie présentent trois parcours vers la réduction du tabagisme qui sont moins bien définis, mais qui méritent d'être analysés et observés**

Au-delà de ces cas bien connus, cependant, la Corée du Sud, l'Irlande et l'Estonie présentent trois parcours vers la réduction du tabagisme qui sont moins bien définis, mais qui méritent d'être analysés et observés : une adoption rapide des produits de tabac chauffé (PTC) mais une consommation généralisée de plusieurs produits nicotiniques en Corée du Sud ; une pratique bien établie du vapotage parallèlement à un ralentissement de la baisse du tabagisme en Irlande ; et, en Estonie, une forte augmentation du vapotage accompagnée d'une baisse accélérée du tabagisme. Le présent document de synthèse compare ces trois trajectoires et examine ce qu'elles révèlent quant aux conditions qui favorisent, freinent ou entravent le remplacement de la cigarette.

Pourquoi se concentrer sur les pays émergents en matière de réduction des risques du tabac (RdRT) ?

Les tendances observées au niveau de la population ne permettent pas de démontrer que les individus changent d'habitude, et les différences dans la conception des enquêtes limitent la comparaison directe entre les pays.

Néanmoins, une évolution soutenue dans des directions opposées – une diminution du nombre de fumeurs et une augmentation du nombre d'utilisateurs de produits nicotiniques à risques réduits – est un indice révélateur d'une substitution potentielle et une bonne raison d'examiner les facteurs qui la favorisent ou l'entravent.

Les exemples bien établis de réduction des risques du tabac (RdRT) reflètent souvent des contextes historiques particuliers, des cultures spécifiques liées aux produits et une adoption rapide par les consommateurs ; seuls certains d'entre eux, notamment au Royaume-Uni et en Nouvelle-Zélande, ont aussi fait l'objet d'un soutien politique explicite. Les cas émergents examinés ici soulèvent la question de savoir si un abandon significatif de la cigarette peut se produire même lorsque les gouvernements adoptent une attitude neutre ou prudente.

Aucun des trois pays analysés ne développe une stratégie de réduction des risques du tabac (RdRT) adaptée au niveau de risque. Les messages officiels concernant les produits nicotiniques à risques réduits (PNRR) sont généralement prudents, voire sceptiques, tandis que la réglementation applique en grande partie aux produits en question les approches conventionnelles de lutte contre le tabagisme. Néanmoins, l'accès légal et la demande des consommateurs ont ouvert la voie à des changements mesurables. Cette comparaison montre aussi qu'il n'existe pas de substitut universel aux cigarettes. La Corée du Sud est principalement un marché des produits de tabac chauffé (PTC), tandis que le vapotage occupe une place centrale en Irlande et en Estonie. La voie choisie dépend de la disponibilité des produits, de leur prix, de la culture, de la structure du commerce de détail et des préférences des consommateurs.

une évolution soutenue dans des directions opposées – une diminution du nombre de fumeurs et une augmentation du nombre d'utilisateurs de produits nicotiniques à risques réduits – est un indice révélateur d'une substitution potentielle et une bonne raison d'examiner les facteurs qui la favorisent ou l'entravent

il n'existe pas de substitut universel aux cigarettes – la voie choisie dépend de la disponibilité des produits, de leur prix, de la culture, de la structure du commerce de détail et des préférences des consommateurs

Ce ne sont pas les seuls cas qui se dessinent. La Suisse et la Belgique, par exemple, affichent une hausse soutenue du vapotage parallèlement à un recul du tabagisme ; la Tchéquie, la Lettonie et la Lituanie enregistrent une progression tant du vapotage que de l'utilisation des produits de tabac chauffé ; et la Grèce, la Slovaquie, le Portugal et la Hongrie présentent des tendances dominées par les produits de tabac chauffé.[7] Ces pays ne sont pas examinés ici car nous n'avons retenu que les trois pays qui présentent les trajectoires contrastées les plus nettes. Pour plus de détails et une analyse des tendances générales, veuillez consulter « The Global State of Tobacco Harm Reduction 2026 : A Situation Report ».

Corée du Sud : une transition tirée par les produits de tabac chauffé (PTC) et marquée par une polyconsommation croissante de produits nicotiniques

La Corée du Sud a enregistré une baisse significative et durable du tabagisme. La prévalence chez les adultes est passée de 35,1 % en 1998 à 17,7 % en 2022, tandis que le tabagisme chez les hommes est passé de 66,3 % à 30,0 %. Une grande partie de ces progrès est antérieure à l'arrivée des PTC : elle est attribuable aux mesures conventionnelles de lutte contre le tabagisme et à l'évolution des normes sociales.[8]

Une nouvelle phase a débuté lorsque les produits de tabac chauffé (PTC) ont fait leur apparition sur le marché en 2017. En 2022, 5,9 % des adultes utilisaient des PTC et 3,5 % utilisaient des dispositifs de vapotage à la nicotine, tandis que le tabagisme était passé de 22,3 % en 2017 à 17,7 % en 2022. Cette évolution correspond à un regain de substitution, bien que des données plus récentes viennent compliquer le tableau.[9]

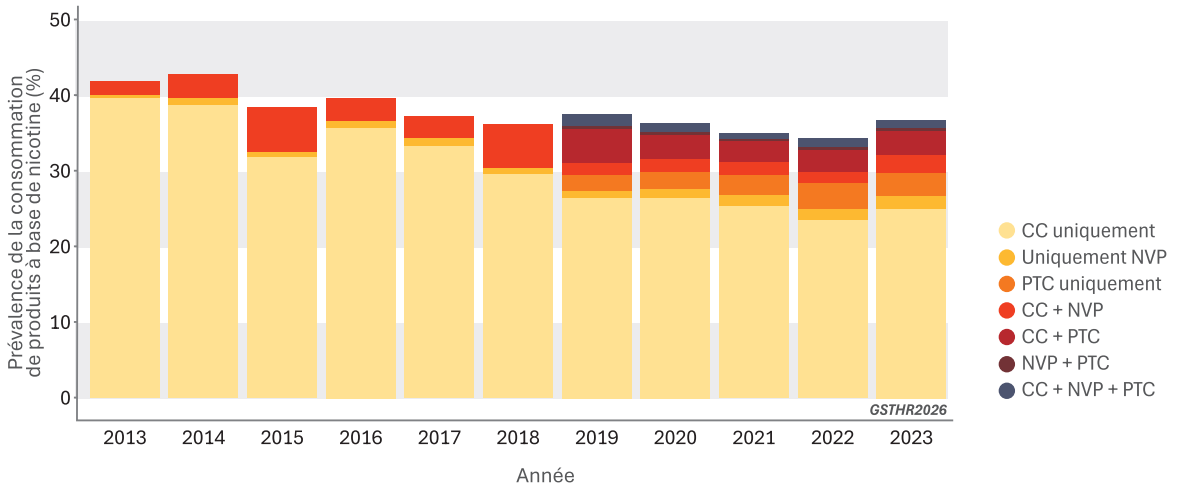
Chez les hommes, la prévalence globale de la consommation de tout produit du tabac ou à base de nicotine est restée globalement stable entre 2019 et 2023, tandis que la structure de cette consommation a évolué. La consommation exclusive de cigarettes a diminué. Chez les hommes adultes, la prévalence de la polyconsommation de nicotine – c'est-à-dire l'utilisation de deux produits nicotiniques ou plus par une même personne – est passée de 1,8 % en 2013 à 6,9 % en 2023. Des recherches antérieures ont montré qu'environ 90 % des utilisateurs de produits de tabac chauffé (PTC) fumaient aussi des cigarettes, utilisaient des dispositifs de vapotage à la nicotine ou consommaient ces trois produits.[10,11] La transition observée ces derniers temps en Corée du Sud semble donc porter de plus en plus sur l'évolution de la composition des produits consommés plutôt que sur une nouvelle réduction de la prévalence globale de la consommation de produits nicotiniques.

Les progrès ont aussi été très inégaux. Le tabagisme est resté concentré chez les hommes aux revenus modestes, peu instruits et exerçant des métiers manuels ; chez les hommes souffrant de troubles mentaux graves, la prévalence a même augmenté, passant de 44,7 % en 2013 à 47,2 % en 2023.[12]

Figure 1

GSTHR.ORG

PRÉVALENCE DE LA CONSOMMATION DE NICOTINE (PRODUIT UNIQUE OU COMBINÉ) CHEZ LES HOMMES ADULTES EN CORÉE DU SUD, 2013–2023



CC : cigarettes, NVP : produits de vapotage à base de nicotine, PTC : produits de tabac chauffé. Le terme « polyconsommation » désigne la consommation de deux produits nicotiniques ou plus. Il faut noter que la consommation de PTC n'a été mesurée qu'à partir de 2019, bien que ces produits aient été introduits en Corée dès 2017. Les données proviennent de l'Enquête nationale coréenne sur la santé et la nutrition (KNHANES), une enquête transversale répétée représentative à l'échelle nationale, menée de 2013 à 2023. Toutes les estimations ont été pondérées à l'aide des poids d'échantillonnage fournis par la KNHANES. GSTHR2026. Source des données : adapté de Lee et al. (2026).

Les raisons pour lesquelles les Sud-Coréens adoptent les PTC permettent d'expliquer pourquoi cette adoption rapide ne s'est pas traduite par un abandon complet de la cigarette. Les principales raisons invoquées pour une utilisation régulière des PTC étaient l'odeur réduite de ces produits par rapport à la cigarette, citée par 71,3 % des personnes interrogées, et la perception selon laquelle les PTC étaient moins nocifs que les cigarettes, citée par 48,6 %. Cependant, seuls 35,4 % des consommateurs utilisant à la fois des PTC et des cigarettes ont déclaré utiliser les PTC pour arrêter de fumer.[13] Les caractéristiques des produits, telles que la commodité, l'odeur réduite et l'acceptabilité sociale, peuvent donc stimuler une croissance substantielle du marché sans pour autant mettre fin à la consommation de tabac fumé.

les caractéristiques des produits, telles que la commodité, l'odeur réduite et l'acceptabilité sociale, peuvent stimuler une croissance substantielle du marché sans pour autant mettre fin à la consommation de tabac fumé

Le cadre politique en Corée du Sud n'offre que des incitations limitées aux consommateurs pour qu'ils remplacent complètement les cigarettes par les produits nicotiniques à risques réduits (PNRR). Les taxes représentent 73,8 % du prix de vente au détail des cigarettes et 66,8 % du prix des produits de tabac chauffé (PTC), ce qui laisse un avantage fiscal relativement modeste à ceux qui opèrent cette transition.[14] À ce jour, il n'existe ni stratégie coordonnée en matière de santé publique, ni soutien explicite du gouvernement en faveur des PTC en tant qu'option de réduction des risques. La transition dépend donc en grande partie des préférences des consommateurs.

La Corée du Sud illustre à la fois le potentiel disruptif et les limites d'une transition axée sur les consommateurs. Les produits de tabac chauffé (PTC) ont gagné des parts de marché substantielles, ce qui a coïncidé avec un nouveau recul du tabagisme. Toutefois, la croissance ultérieure de la consommation de plusieurs produits nicotiniques montre que la transformation du marché n'entraîne pas automatiquement une substitution complète. Pour parvenir pleinement à la réduction des risques du tabac en Corée du Sud, il convient désormais d'encourager les consommateurs de deux ou plusieurs produits à arrêter complètement de fumer, en considérant la réduction substantielle du tabagisme comme une étape intermédiaire, en particulier parmi les groupes qui ont le moins bénéficié de la baisse nationale.

Irlande : une transition naissante qui marque le pas

L'Irlande associe des mesures conventionnelles rigoureuses de lutte contre le tabagisme à une approche de plus en plus restrictive vis-à-vis des produits nicotiniques destinés aux consommateurs. Les progrès initiaux réalisés dans la transition des cigarettes vers les produits nicotiniques à risques réduits (PNRR) marquent désormais le pas, et bien que les récentes restrictions n'aient pas été à l'origine de ce ralentissement, elles pourraient entraver la poursuite des progrès vers l'abandon du tabac.

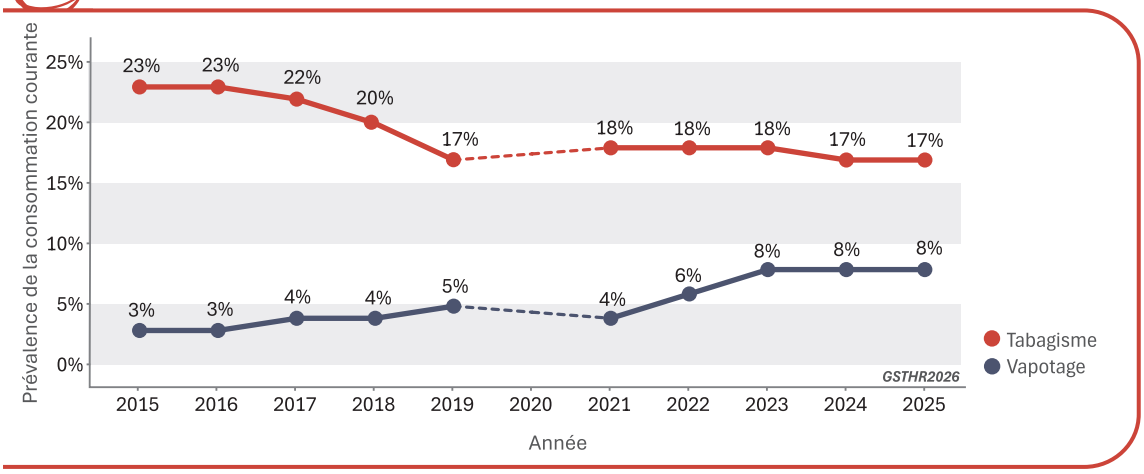
La prévalence du tabagisme chez les adultes a chuté rapidement, passant de 23 % en 2015 à 17 % en 2019, mais elle est restée globalement

inchangée depuis lors. En 2025, elle s'élevait toujours à 17 %, soit un niveau bien supérieur à l'objectif fixé par « Tobacco Free Ireland », qui visait à ramener la prévalence en dessous de 5 % pour cette année-là. Le tabagisme restait aussi nettement plus répandu chez les hommes et les adultes ayant un faible niveau d'éducation, ce qui suggère que les mesures conventionnelles de lutte contre le tabagisme ont un effet de plus en plus limité sur la population de fumeurs restante.[15,16]

Au cours de la même période, le vapotage s'est imposé comme un élément à part entière du marché irlandais de la nicotine. Le taux de consommation courante est passé de 3 % en 2015 à 5 % en 2019, a atteint 8 % en 2023 et s'est maintenu à ce niveau en 2024 et 2025. En 2025, la moitié des vapoteurs courants étaient d'anciens fumeurs, une tendance compatible avec une substitution significative, tandis qu'un tiers continuait de fumer, ce qui indique un double usage important. Le vapotage est donc devenu une voie potentiellement importante pour s'affranchir de la cigarette, bien que la substitution ait marqué le pas.[17,18,19]

Figure 2

PRÉVALENCE DU TABAGISME ET DU VAPOTAGE COURANTS EN IRLANDE, 2015–2025



GSTHR2026. Source des données : Enquêtes « Healthy Ireland » 2015–2025.

Le ralentissement de la dynamique est notable. Le tabagisme a reculé tandis que le vapotage s'est développé, puis ces deux tendances se sont stabilisées. Cela ne prouve pas que le ralentissement de la croissance du vapotage ait entraîné la stabilisation du tabagisme : le tabagisme s'était déjà stabilisé avant que le vapotage ne cesse de progresser, et les données à l'échelle de la population ne permettent pas d'identifier les changements de comportement individuels.

Le contexte politique irlandais, marqué par la prudence, pourrait désormais renforcer cette stagnation. En 2025, 74 % des adultes estimaient que le vapotage était aussi nocif, voire plus nocif, que le tabagisme, tandis que seuls 11 % le considéraient comme moins nocif.[20] Des idées fausses d'une telle ampleur affaiblissent la motivation des fumeurs à abandonner complètement le tabagisme.

augmenter les prix et réduire l'attrait et l'accessibilité des produits de substitution pourrait décourager la substitution et maintenir le fardeau résiduel du tabagisme en Irlande

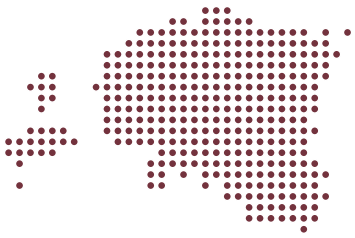
La politique est aussi devenue plus restrictive. Une taxe de 0,50 euro par millilitre de e-liquide est entrée en vigueur en novembre 2025.[21] Si elle était répercutée intégralement sur les consommateurs, elle pourrait à peu près tripler le prix du e-liquide pour les systèmes ouverts et augmenter le coût des consommables pour pods d'environ 40 %, même avec un coût du vapotage nettement moins élevé que celui du tabagisme.[22] En mars 2026, le gouvernement a approuvé des propositions visant à restreindre la publicité et la présentation en magasin, à limiter les emballages et les descriptions des arômes, et à faire du tabac l'arôme par défaut autorisé pour les produits destinés à l'inhalation de nicotine.[23] Ces mesures ont pour objectif de réduire l'adoption du vapotage par les jeunes. Cependant, en augmentant les prix et en réduisant l'attrait et l'accessibilité des produits de substitution, elles pourraient décourager la substitution et maintenir le fardeau résiduel du tabagisme en Irlande.

Il faut bien noter que les données récentes concernant les jeunes ne montrent pas la hausse du tabagisme à laquelle on pourrait s'attendre selon la simple « hypothèse de passerelle » – c'est-à-dire l'idée selon laquelle le vapotage pourrait inciter davantage les jeunes à commencer à fumer. Chez les élèves irlandais âgés de 15 à 16 ans, le tabagisme courant est passé de 14,4 % en 2019 à 9 % en 2024, tandis que la pratique courante du vapotage a aussi diminué, passant de 21,5 % à 18,1 %.[24] Le vapotage chez les jeunes reste une préoccupation légitime, mais ces tendances ne corroborent pas les affirmations selon lesquelles le tabagisme chez les jeunes connaîtrait actuellement un rebond dû au vapotage. La protection des jeunes et la réduction des risques chez les adultes peuvent être menées de front : l'application de restrictions d'âge et de contrôles responsables en matière de marketing n'empêche pas une communication précise sur la comparaison des risques ni l'accès à des produits de substitution acceptables pour les adultes fumeurs.

une communication et une réglementation proportionnées aux risques pourraient contribuer à relancer la baisse du tabagisme ; en revanche, une approche de plus en plus restrictive à l'égard des produits de substitution plus sûrs pourrait prolonger la stagnation actuelle

L'Irlande ne constitue donc ni un exemple avéré de réussite en matière de réduction des risques du tabac, ni une preuve de l'échec du vapotage. Il s'agit d'une transition qui a perdu de son élan. Le phénomène de substitution aux produits combustibles est déjà notable, mais les progrès futurs dépendront de la capacité des politiques à favoriser ce processus plutôt qu'à l'entraver. Une communication et une réglementation proportionnées aux risques pourraient contribuer à relancer la baisse du tabagisme ; en revanche, une approche de plus en plus restrictive à l'égard des produits de substitution plus sûrs pourrait prolonger la stagnation actuelle.

L'Estonie : la nouvelle trajectoire la plus évidente



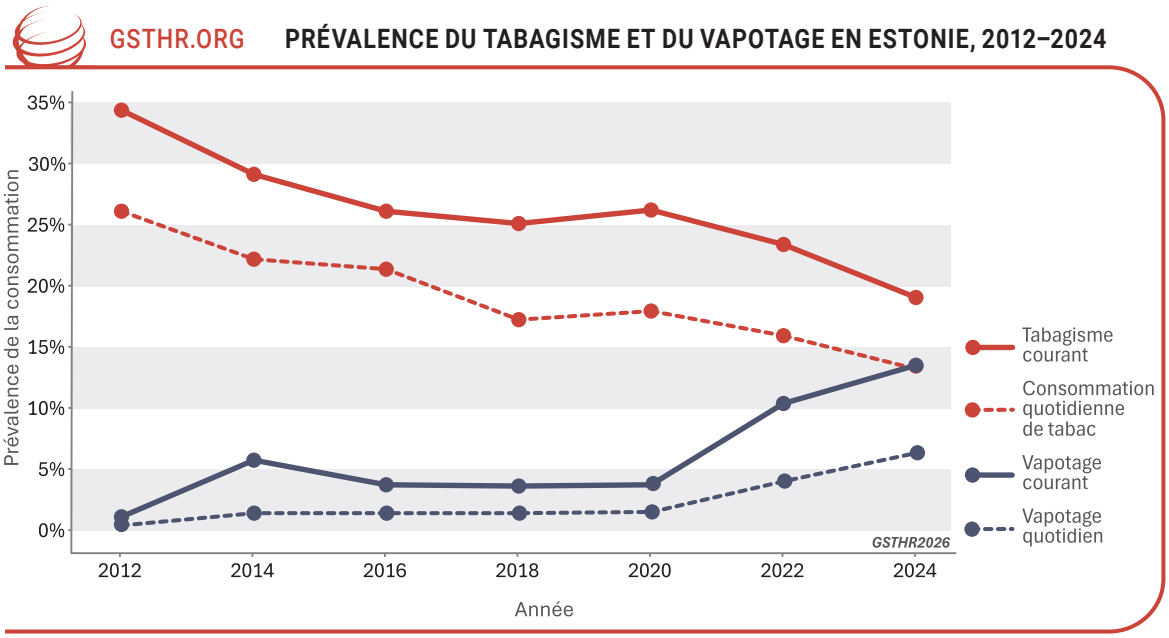
Parmi les trois pays examinés ici, l'Estonie témoigne de la manière la plus évidente d'une transition émergente vers la réduction des risques du tabac (RdRT). Sa trajectoire est particulièrement frappante car le changement le plus rapide ne s'est produit qu'après 2020, date à laquelle un déclin progressif du tabagisme a fait place à une évolution beaucoup plus marquée.

Le taux de tabagisme courant est passé de 34,2 % en 2012 à 25,0 % en 2018, avant d'augmenter légèrement pour atteindre 26,1 % en 2020. Au cours des quatre années suivantes, il a toutefois chuté brutalement pour atteindre 19,0 %. La consommation quotidienne de cigarettes a suivi la même tendance, passant de 17,9 % en 2020 à 13,2 % en 2024. Dans le même temps, la pratique courante du vapotage a plus que triplé, passant de 3,8 % à 13,5 %, tandis que la pratique quotidienne du vapotage a quadruplé, passant de 1,6 % à 6,4 %. En 2024, la prévalence du vapotage quotidien avoisinait la moitié de celle du tabagisme quotidien. Les sachets de nicotine et les produits de tabac chauffé (PTC) avaient aussi fait leur apparition sur le marché, bien qu'à des niveaux plus faibles : 2,8 % des adultes consommaient quotidiennement des sachets de nicotine et 1,2 % utilisaient quotidiennement des produits de tabac chauffé (PTC).[25]

Ce qui rend le cas de l'Estonie particulièrement intéressant, c'est que cette évolution est visible tant au niveau de la consommation courante que de la consommation quotidienne. Le tabagisme a diminué selon ces deux indicateurs, tandis que le vapotage a augmenté selon les deux. Cela rend moins probable le fait que cette tendance reflète uniquement une expérience occasionnelle. Entre 2020 et 2024, le tabagisme courant a baissé de 7,1 points de pourcentage tandis que la pratique courante du vapotage a augmenté de 9,7 points. Les données agrégées ne permettent pas de montrer que ce sont les mêmes personnes qui ont changé de pratique, et certaines personnes maintiennent sans aucun doute les deux pratiques. Néanmoins, l'accélération simultanée de la baisse du tabagisme et de l'adoption du vapotage constitue l'un des indices les plus révélateurs en Europe d'une possible substitution.

l'accélération simultanée de la baisse du tabagisme et de l'adoption du vapotage constitue l'un des indices les plus révélateurs en Europe d'une possible substitution

Figure 3



GSTHR2026. Source des données : rapports 2012-2024 de l'Institut pour le développement de la santé (Tervise Arengu Instituut).

L'Estonie n'a pas officiellement adopté la réduction des risques du tabac (RdRT). Son cadre réglementaire reflète l'approche de précaution couramment appliquée dans l'Union européenne, notamment en matière de restrictions concernant la publicité, les arômes, la vente à distance et l'utilisation dans les lieux publics. Pourtant, les dispositifs de vapotage à la nicotine et d'autres produits de substitution non combustibles sont restés légalement disponibles. L'Estonie offre ainsi un exemple éloquent de la manière dont une transition initiée par les consommateurs peut se développer sans soutien explicite du gouvernement, à condition que des produits de substitution plus sûrs restent suffisamment accessibles et acceptables.[26]

> **l'Estonie offre un exemple éloquent de la manière dont une transition initiée par les consommateurs peut se développer sans soutien explicite du gouvernement, à condition que des produits de substitution plus sûrs restent suffisamment accessibles et acceptables**

Cette évolution pourrait toutefois désormais être soumise à un test politique majeur. En juillet 2026, l'Estonie a lancé une consultation sur un projet d'amendements qui limiterait de fait les arômes des e-liquides au tabac et au menthol, plafonnerait la teneur en nicotine des sachets et autres produits à 4 mg/g et interdirait les ventes à distance nationales et transfrontalières.[27] Bien qu'elles visent à protéger les jeunes, ces restrictions pourraient réduire l'attrait, l'efficacité et l'accessibilité des produits de substitution légaux pour les adultes fumeurs. Les données issues des restrictions sur les arômes mises en place aux États-Unis suggèrent que de telles mesures peuvent réduire la pratique du vapotage dans toutes les tranches d'âge, tout en entraînant une augmentation imprévue de la consommation de cigarettes chez certains jeunes adultes.[28,29]

Les prochaines vagues d'enquête seront donc particulièrement importantes pour déterminer si l'Estonie continue à enregistrer une baisse de la prévalence du tabagisme ou si une réglementation de plus en plus restrictive vient interrompre l'une des transitions vers la réduction des risques du tabac (RdRT) les plus marquées en Europe.

Conclusion : que nous apprennent ces trois études de cas sur l'avenir de la réduction des risques du tabac (RdRT) ?

La Corée du Sud, l'Irlande et l'Estonie sont des pays en pleine transition, et non des exemples de réussite achevés. L'analyse de l'évolution nationale de la consommation de tabac et de produits nicotiniques dans ces pays offre un certain nombre d'enseignements sur la manière dont la réduction des risques du tabac (RdRT) peut se dérouler dans différents pays.

> **la Corée du Sud, l'Irlande et l'Estonie confirment que la substitution peut s'amorcer sans que le gouvernement n'approuve explicitement la RdRT ; la disponibilité légale, l'acceptabilité des produits et la demande des consommateurs peuvent suffire à amorcer une transition vers l'abandon de la cigarette**

Tout d'abord, ces pays confirment que la substitution peut s'amorcer sans que le gouvernement n'approuve explicitement la RdRT ; la disponibilité légale, l'acceptabilité des produits et la demande des consommateurs peuvent suffire à amorcer une transition vers l'abandon de la cigarette. C'est lorsqu'il s'agit de déterminer si cette transition reste partielle et inégale, ou si elle évolue vers un changement rapide, complet et équitable, que la politique publique devient cruciale.

D'autre part, le parcours de sevrage tabagique varie aussi selon les marchés. En Corée du Sud, l'utilisation des produits de tabac chauffé (PTC) domine, coexistant avec une consommation persistante de cigarettes et un recours croissant à plusieurs produits. En Irlande et en Estonie, en revanche, le vapotage joue un rôle central. Le choix des produits dépend de leur disponibilité, de leur prix, de la culture, de la structure du commerce de détail et, surtout, des préférences des consommateurs. Une réglementation qui ne soutient qu'un seul type de produit nicotinique à risques réduits ne reflétera pas le comportement réel des personnes et risque de limiter le potentiel de réduction des risques.

une réglementation qui ne soutient qu'un seul type de produit nicotinique à risques réduits ne reflétera pas le comportement réel des personnes et risque de limiter le potentiel de réduction des risques

Une communication précise sur les risques est aussi essentielle. Lorsque les adultes pensent, par exemple, que le vapotage est aussi nocif que le tabagisme, ils sont peu enclins à changer d'habitude. La communication en matière de santé publique devrait clairement indiquer que les produits nicotiniques à risques réduits ne sont pas sans risque, mais que la poursuite du tabagisme est nettement plus dangereuse. La protection des jeunes et la réduction des risques pour les adultes ne doivent pas être considérées comme des objectifs contradictoires. Les gouvernements peuvent appliquer des restrictions d'âge et limiter la promotion destinée aux jeunes tout en préservant des produits de substitution abordables, acceptables et accessibles pour les adultes fumeurs. Les nouvelles taxes et les restrictions sur les produits doivent donc être évaluées non seulement en fonction des effets escomptés, mais aussi en fonction de leur impact sur les taux de tabagisme, le passage complet à d'autres produits, la reprise du tabagisme après l'utilisation de PNRR, les inégalités en matière de santé et la croissance des marchés illicites.

un cadre politique qui facilite les options plus sûres plutôt qu'il ne les complique est essentiel pour exploiter pleinement le potentiel de la réduction des risques du tabac

En fin de compte, le succès ne doit pas être mesuré uniquement à l'aune de l'adoption de produits nicotiniques à risques réduits, mais aussi en fonction de la rapidité du recul du tabagisme et du caractère équitable de ces progrès, du nombre de personnes qui abandonnent complètement la cigarette et de la pérennité de ces changements. Un cadre politique qui facilite les options plus sûres plutôt qu'il ne les complique est essentiel pour exploiter pleinement le potentiel de la réduction des risques du tabac.

Références

[1] *How snus is replacing smoking in Norway : A revolution led by consumers and product innovation* (Briefing Papers). (2025). Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR). https://gsthr.org/resources/briefing-papers/how-snus-is-replacing-smoking-in-norway-a-revolution-led-by-consumers-and-product-innovation/how-snus-is-replacing-smoking-in-norway-a-revolution-led-by-consumers-and-product-innovation/.

[2] Porritt, O. (2025b). *From cigarettes to snuff to nicotine pouches : The unusual Icelandic model for tobacco harm reduction* (GSTHR Briefing Papers). Global State of Tobacco Harm Reduction. https://gsthr.org/resources/briefing-papers/from-cigarettes-to-snuff-to-nicotine-pouches-the-unusual-icelandic-model-for-tobacco-harm-reduction/.

[3] GSTHR. (2024a). *A smokefree UK? How research, policy and vapes have cut smoking rates* (Briefing Papers). Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR). https://gsthr.org/resources/briefing-papers/a-smokefree-uk-how-research-policy-and-vapes-have-cut-smoking-rates/a-smokefree-uk-how-research-policy-and-vapes-have-cut-smoking--rates/.

[4] GSTHR. (2024b). *Pro-consumer laws and an endorsement for vaping : Why smoking is disappearing in Aotearoa New Zealand* (Briefing Papers). Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR). https://gsthr.org/resources/briefing-papers/pro-consumer-laws-and-an-endorsement-for-vaping-why-smoking-is-disappearing-in-aotearoa-new-zealand/pro-consumer-laws-and-an-endorsement-for-vaping-why-smoking-is-disappearing-in-aotearoa-new-zealand/.

[5] Porritt, O. (2025a). *Why is tobacco harm reduction needed and what is the evidence it works?* (GSTHR Briefing Papers). Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR). https://gsthr.org/resources/briefing-papers/why-is-tobacco-harm-reduction-needed-and-what-is-the-evidence-it-works/.

[6] Shapiro, H., & Mzhavanadze, G. (2026). *The Global State of Tobacco Harm Reduction 2026 : A Situation Report* (Nº 5; GSTHR Major Reports). Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR). https://gsthr.org/resources/thr-reports/the-global-state-of-tobacco-harm-reduction-2026-a-situation-report/.

[7] Shapiro & Mzhavanadze, 2026.

[8] Park, J. E., Jeong, W. M., Choi, Y. J., Kim, S. Y., Yeob, K. E., & Park, J. H. (2024). Tobacco Use in Korea : Current Epidemiology and Public Health Issues. *Journal of Korean Medical Science*, *39*(45), e328. https://doi.org/10.3346/jkms.2024.39.e328.

[9] Park, Jeong, Choi, Kim, Yeob, & Park, 2024.

[10] Lee, B., Kwon, M., Park, A.-H., & Kim, H. (2026). Tobacco use trends in South Korea, 2013–2023 : Persistent disparities and emerging challenges in a repeated cross-sectional study. *Tobacco Induced Diseases*, *24*(February), 1-11. https://doi.org/10.18332/tid/215655.

[11] Kim, S. H., & Cho, H.-J. (2020). Prevalence and correlates of current use of heated tobacco products among a nationally representative sample of Korean adults : Results from a cross-sectional study. *Tobacco Induced Diseases*, *18*(August). https://doi.org/10.18332/tid/125232.

[12] Lee, Kwon, Park, & Kim, 2026.

[13] Seo, H. G., Xu, S. S., Li, G., Gravely, S., Quah, A. C. K., Lee, S., Lim, S., Cho, S., Kim, Y., Lee, E. S., Choi, Y.-J., Miller, C. R., Goniewicz, M. L., O'Connor, R. J., & Fong, G. T. (2023). Reasons for Initiation and Regular Use of Heated Tobacco Products among Current and Former Smokers in South Korea : Findings from the 2020 ITC Korea Survey. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, *20*(6), 4963. https://doi.org/10.3390/ijerph20064963.

[14] WHO. (2026). *Tobacco MPOWER Raise taxes : Tobacco and nicotine products national taxes*. The Global Health Observatory. https://www.who.int/data/gho/data/indicators/indicator-details/GHO/tobacco-raise-taxes--national-taxes-for-and-nicotine-products.

[15] Healthy Ireland; Department of Health. (2026a). *Healthy Ireland Survey. Publications. Healthy Ireland Surveys 2015-2025*. Gov.Ie; Government of Ireland. https://www.gov.ie/en/healthy-ireland/publications/healthy-ireland-survey-2025/.

[16] Healthy Ireland; Department of Health. (2026b, juillet 20). *Healthy Ireland Policies*. Gov.Ie; Government of Ireland. https://www.gov.ie/en/healthy-ireland/policy-information/healthy-ireland-policies/.

[17] Healthy Ireland; Department of Health, 2026a.

[18] *Healthy Ireland; Department of Health, 2026b.*

[19] Brennan, M. M., Bowe, A. K., Sheridan, A., Doyle, F., Boland, F., & Kavanagh, P. (2025). Evolution of nicotine product use in Ireland 2015–2023, and associations with quit intentions and attempts : An analysis of nationally representative repeated cross-sectional surveys. *The Lancet Regional Health – Europe*, *55*. https://doi.org/10.1016/j.lanepe.2025.101352.

[20] Healthy Ireland; Department of Health, 2026a.

[21] *Revenue publishes guidance on new « Vape Tax »*. (2025, septembre 30). Revenue. Cáin Agus Custaim Na hÉireann. Trish Tax and Customs. https://www.revenue.ie/en/corporate/press-office/press-releases/2025/pr-093025-vape-tax.aspx.

[22] Shapiro & Mzhavanadze, 2026.

[23] Department of Health. (2026, mars 4). *Ministers announce Government approval of proposals for further regulation of nicotine products*. Gov.Ie; Government of Ireland. https://www.gov.ie/en/department-of-health/press-releases/ministers-announce-government-approval-of-proposals-for-further-regulation-of-nicotine-products/.

[24] European Union Drugs Agency. (2025). *Key findings from the 2024 European school survey project on alcohol and other drugs (ESPAD)*. Publications Office. https://data.europa.eu/doi/10.2810/5746644.

[25] Reile, R., Põlajev, A., & Saavaste, J. (2025). *Eesti täiskasvanud rahvastiku tervisekäitumise uuring 2024 : Metoodika ja standardtabelite kogumik [Health behaviour among the Estonian adult population 2024 : Methodology and standard tables]* (Nº 978-9949-666-68-3). Tervise Arengu Instituut. https://tai.ee/sites/default/files/2025-04/tku2024_kogumik_29apr2025_final.pdf.

[26] *E-cigarette vaping in Estonia*. (2026). Global State of Tobacco Harm Reduction. https://gsthr.org/countries/profile/est/e_cigarettes/.

[27] Justiits- ja Digiministeerium. (2026, juillet 17). *Tubakaseaduse ja riigilõivuseaduse muutmise seaduse eelnõu esitamine kooskõlastamiseks ja arvamuse avaldamiseks Draft Act amending the Tobacco Act and the State Fees Act, File No. 26-0826* [8-1/5425-1]. Eelnõude infosüsteem (EIS); Justiits- ja Digiministeerium. https://eelnoud.valitsus.ee/main/mount/docList/c5556638-5d38-467f-bd6d-e3c16ad59fda#c8z7oFXU.

[28] Friedman, A. S., Pesko, M. F., & Whitacre, T. R. (2024). Flavored E-Cigarette Sales Restrictions and Young Adult Tobacco Use. *JAMA Health Forum*, *5*(12), e244594. https://doi.org/10.1001/jamahealthforum.2024.4594.

[29] Saffer, H., Ozdogan, S., Grossman, M., Dench, D., & Dave, D. (2025). Comprehensive E-Cigarette Flavor Bans and Tobacco Use Among Youth and Adults. *Health Economics*, *34*(12), 2238-2254. https://doi.org/10.1002/hec.70030.

Photos: depositphotos.com

GSTHR.ORG

GSTHR. (2026). *The next wave of tobacco harm reduction? Emerging transitions from smoking to safer nicotine products in South Korea, Ireland and Estonia* (GSTHR Briefing Papers). Global State of Tobacco Harm Reduction. https://gsthr.org/resources/briefing-papers/emerging-transitions-from-smoking-to-safer-nicotine-products/

Pour de plus amples informations sur le travail du Global State of Tobacco Harm Reduction ou sur les points soulevés dans ce **Document d'information du GSTHR**, veuillez contacter info@gsthr.org.

À de nous : **Knowledge•Action•Change (K•A•C)** promeut la réduction des risques en tant que stratégie clé de santé publique ancrée dans les droits de l'homme. L'équipe a plus de quarante ans d'expérience dans le domaine de la réduction des risques liés à la consommation de drogues, au VIH, au tabagisme, à la santé sexuelle et aux prisons. K•A•C gère le **Global State of Tobacco Harm Reduction (GSTHR)** qui cartographie le développement de la réduction des risques du tabac et l'utilisation, la disponibilité et les réponses réglementaires à des produits nicotiniques à risques réduits, ainsi que la prévalence du tabagisme et la mortalité qui y est liée, dans plus de 200 pays et régions à travers le monde. Pour consulter toutes les publications et les données en temps réel, visitez le site https://gsthr.org

Notre financement : Le projet GSTHR est soutenu par une subvention accordée par **Global Action to End Smoking, Inc.** (« Global Action »), une fondation privée américaine à but non lucratif relevant de l'article 501(c)(3) du code fiscal américain (Internal Revenue Code) qui soutient les initiatives scientifiques menées à l'échelle mondiale pour mettre fin à l'épidémie de tabagisme. Global Action n'a joué aucun rôle dans la conception, la mise en œuvre, l'analyse des données ou l'interprétation de la présente note d'information. Le contenu, la sélection et la présentation des faits, ainsi que les opinions qui y sont exprimées, relèvent de la seule responsabilité des auteurs et ne doivent en aucun cas être considérés comme reflétant les positions de Global Action.